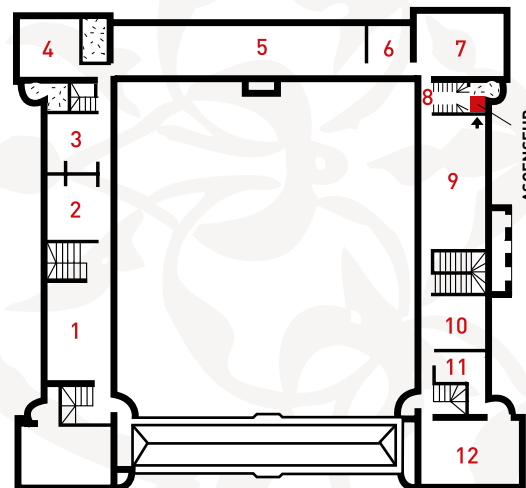


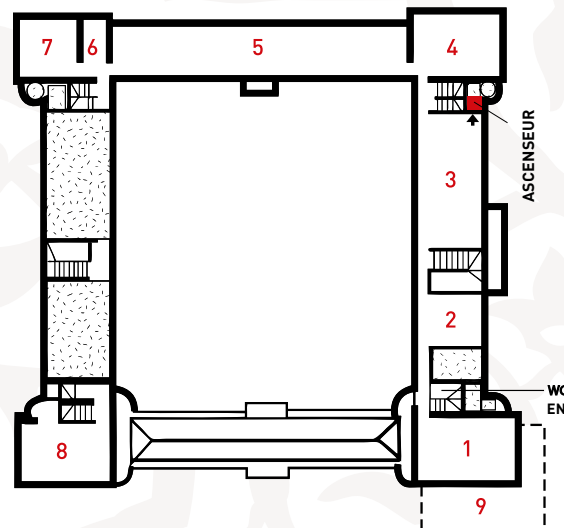
rez-de-chaussée

- 1 Chapelle
- 2 Armes et Armures
- 3 Histoire du château (Cuisines 1)
- 4 Boiseries de Gaillon (Cuisines 2)
- 5 Les Héros Romains
- 6 Bois sculptés : la première Renaissance
- 7 Bois sculptés : 1550-1650
- 8 Petite sculpture
- 9 Arts du métal
- 10 Mesure du temps et de l'espace
- 11 L'atelier d'orfèvre
- 12 Chambre de Catherine de Médicis
- 13 Antichambre de la Reine
- 14 Grande salle de la Reine
- 15 Sculptures
- 16 Restaurant
- 17 Appartement des Bains (sous-sol et rez-de-jardin)



premier étage

- 1 Appartement du Connétable
- 2 Antichambre de Madeleine de Savoie
- 3 Chambre de Madeleine de Savoie
- 4 Pavillon d'Abigaïl
- 5 Galerie de Psyché
- 6 Cabinet du roi
- 7 Chambre d'Henri II
- 8 Escalier de la Cour des comptes
- 9 Grande Salle du Roi
- 10 Cuirs de Scipion
- 11 Vitraux du château d'Écouen
- 12 Broderies de l'Arsenal



deuxième étage

- 1 Céramique d'Iznik
- 2 Vitraux
- 3 Céramique française
- 4 Cassoni
- 5 Arts du feu
- 6 Grès allemands
- 7 Orfèvrerie européenne
- 8 Bibliothèque du Connétable
- 9 Textiles

La visite générale du musée proposée dans ce livret se poursuit par la découverte du rez-de-chaussée et du second étage qui proposent un parcours au sein de la création artistique de la Renaissance européenne avec les collections d'orfèvrerie, de céramiques ou d'émaux peints, de ferronnerie, de bronze ou de bois sculptés.

À découvrir en particulier :

- les tapisseries de la *Tenture de l'histoire de Diane* (au bout du 1^{er} étage)
- la collection de céramiques ottomanes d'Iznik (2^e étage)
- le pavement du château de Polisy (2^e étage)
- la verrerie de la galerie des arts du feu (2^e étage)
- *Daphné*, chef d'œuvre d'orfèvrerie avec son immense pièce de corail (2^e étage)
- la nef dite de Charles Quint et la salle de la mesure du temps et de l'espace (RdC)



Musée national de la Renaissance
Château d'Écouen

Joyau de l'architecture française de la Renaissance, le château est édifié à partir de 1538 par Anne de Montmorency, connétable de France (chef des armées) et principal ministre des rois François I^{er} (1515-1547) et Henri II (1547-1559). Ses armoiries et emblèmes (l'épée dressée et la devise «Aplanos», qui signifie « tout droit ») apparaissent partout dans le décor peint et sculpté du château.

Propriété de la Légion d'Honneur depuis Napoléon I^{er}, l'édifice est transformé par la volonté d'André Malraux en *musée national de la Renaissance* afin de proposer un dialogue original et fécond entre l'architecture et son décor, d'une part, les collections d'arts décoratifs provenant du musée de Cluny à Paris, d'autre part.

Il est recommandé de suivre le sens de visite proposé par ce dépliant. Pour aller plus loin, des fiches de salle disposées dans des présentoirs apportent des explications complémentaires (à remettre en place après lecture).

Bonne visite...

GUIDE DE VISITE

Musée national de la Renaissance
Château d'Écouen
ouvert tous les jours sauf le mardi
de 9h30 à 12h45 et de 14h à 17h45
(17h15 en hiver)
renseignements : 01 34 38 38 50
www.musee-rennaissance.fr

Visites-conférences pour individuels
les samedis et dimanches
visite-générale : 11h et 15h30
visite thématique : 14h15



Véritable phénomène de civilisation, la Renaissance peut se définir comme une période de rénovation culturelle et artistique qui marqua l'Europe aux XV^e et XVI^e siècles. L'art de cette période s'inspire de modèles venus de l'Antiquité romaine et s'appuie sur le développement de techniques modernes comme l'imprimerie ainsi que sur les bouleversements liés à la découverte de l'Amérique. Le pays le plus précoce dans l'application de ces idées nouvelles est bien sûr l'Italie.

rez-de-chaussée

rez-de-chaussée / 1

La **CHAPELLE DU CHÂTEAU D'ÉCOUEN**, couverte d'une voûte peinte avec les emblèmes d'Anne de Montmorency (1), de son épouse et du roi François I^{er}, a perdu une grande partie de son décor aujourd'hui remonté au château de Chantilly. Elle montre la persistance des formes gothiques (voûte nervurée, grandes fenêtres) et l'introduction en parallèle des formes antiques (colonnes). La copie de la Cène de Léonard de Vinci, exécutée à Milan entre 1506 et 1509 par son élève Marco d'Oggiono (2), est un témoignage précieux sur l'oeuvre originale aujourd'hui très dégradée. (3)



(1)



(2)

rez-de-chaussée / 2

La **SALLE D'ARMES** est dotée d'une cheminée peinte du milieu du XVI^e siècle, *La rencontre de Salomon et de la reine de Saba* (3), dans le style caractéristique de l'École de Fontainebleau. La collection d'armes et d'armures est exposée de façon thématique : on constate que chaque arme est destinée à une utilisation précise (guerre, chasse, apparat...) et que certaines ont reçu un décor soigné parfois à portée symbolique. On peut les assimiler à de véritables objets d'art. Seule une clientèle noble et princière pouvait s'offrir ce type de pièces richement ornées. Parmi celles-ci, on relève deux pièces de harnachement de provenance royale : les étriers de François I^{er} et la plaque de barde de cheval de Henri II.

rez-de-chaussée / 3

La salle suivante, consacrée à **L'HISTOIRE DU CHÂTEAU D'ÉCOUEN**, abrite une maquette restituant l'état de l'édifice au milieu du XVI^e siècle, avec l'aile d'entrée disparue et le jeu de paume édifié contre la terrasse nord.

rez-de-chaussée / cour

En sortant dans la **COUR DU CHÂTEAU** par la porte située au bas du grand escalier, l'on peut admirer l'aile dévolue aux appartements du roi et de la reine, ornée des croissants d'Henri II et de l'arc-en-ciel de Catherine de Médicis sculptés au sein du décor du portique central. En se retournant apparaissent, entre les immenses colonnes « d'ordre colossal », les moulages des *Esclaves* prévus par Michel-Ange pour le tombeau de Jules II, que le roi Henri II avait offerts à Montmorency en signe d'amitié (les originaux sont maintenant au Louvre).

1^{er} étage / 1

Rentrer dans le château par la même porte et monter l'escalier d'apparat menant à l'**APPARTEMENT DU CONNÉTABLE**, à droite en haut des marches.

Les cheminées peintes racontent l'histoire biblique des deux frères, Jacob et Esaü, pour glorifier Anne de Montmorency, qui tout comme Jacob, bien que cadet, hérita des titres et des biens familiaux. Des peintures décoratives, dont les ornements portent le nom de *grotesques*, apparaissent dans les embrasures de fenêtre et sur les corniches. L'ameublement n'est pas d'origine mais se veut à la hauteur de la somptuosité de la pièce. Admirez notamment le **grand cabinet italien** (4) en forme d'arc de triomphe orné des armes du cardinal Alexandre Farnèse (vers 1580) et l'**armoire peinte de scènes bibliques** (5) en camaïeu d'or, sortie des ateliers du célèbre artiste dijonnais Hugues Sambin.

1^{er} étage / 2-3

Retraverser le palier pour accéder

aux **APPARTEMENTS DE MADELEINE DE SAVOIE**,

cousine de François I^{er} et épouse d'Anne de Montmorency. Si le décor peint reste abondant et précieux, les cheminées peintes ont malheureusement subi les atteintes des travaux de réaménagement exécutés au XIX^e siècle. L'ameublement, principalement d'origine française, est complété de meubles exceptionnels d'origine vénitienne, notamment une épINETTE (instrument de la famille du clavecin) datée de 1570 et un **cassone** (6), coffre de mariage, sculpté de couples mythologiques se détachant sur fond or.

(4)

(5)



(6)



(7)



(7bis)

1^{er} étage / 4

La pièce au fond, à gauche, appelée **PAVILLON D'ABIGAÏL**, du fait du sujet qui orne la cheminée peinte, abrite les deux premières tapisseries de la prestigieuse tenture de *l'Histoire de David et Bethsabée*, (7) (7bis) chef d'œuvre du musée conçu et tissé à Bruxelles vers 1520/1525. Sur le côté de la première pièce, le récit ouvre son livre pour raconter l'histoire qui commence avec l'entrée de l'Arche d'Alliance à Jérusalem...

1^{er} étage / 5

La suite de la tenture est exposée dans la **GALERIE DE PSYCHÉ**, espace de déambulation et de réception autrefois pavée de faïence et dont les fenêtres contenaient jusqu'à la Révolution des vitraux peints en grisaille dans le style de Raphaël (maintenant au musée Condé à Chantilly) racontant le conte mythologique de l'histoire de la jeune Psyché, extrait de *l'Âne d'or* de l'écrivain antique Apulée.

1^{er} étage / 6

Le **CABINET DU ROI**, desservi par la galerie, est meublé de coffres car il avait également l'usage de garde-robe ; les murs sont ornés de **plaques monumentales en émail peint** (8) sur cuivre de Limoges. La petite pièce lambrissée, actuellement fermée par un cordon, servait aux entretiens confidentiels du souverain.



(9)

(8)



(10)

1^{er} étage / 8-9

Après avoir traversé l'ancienne **ANTICHAMBRE DU ROI**, qui présente aujourd'hui l'escalier de la cour des comptes en bois dédié à Marie de Médicis et Henri IV, on accède à la **GRANDE SALLE DU ROI**. Dotée d'une **cheminée monumentale** (10) somptueusement sculptée et incrustée de marbre, cette pièce a été fortement restaurée au XIX^e siècle (décor peint des murs et du plafond). Au centre est remonté un pavement de faïence polychrome aux armes d'Anne de Montmorency et Madeleine de Savoie (exécuté à Rouen par Masséot Abaquesne) qui pavait autrefois l'ensemble de l'étage.



(11)

La présentation des collections du musée national de la Renaissance au sein du Château d'Écouen permet ainsi de se représenter l'atmosphère d'un véritable palais de la Renaissance française, avec son mobilier et ses tapisseries mais aussi la cohérence de son décor coloré, comprenant les murs, le sol et le plafond, avec des fenêtres garnies de vitraux (11).